

Journées portes ouvertes sur les énergies renouvelables

Le Centre du Secteur Privé (CSP) a organisé du 27 au 29 juillet 2015, des journées portes ouvertes sur les énergies renouvelables à son siège sis à Hamdallaye ACI 2000.

Par Fatim Kanakomo
Consultante Genre et Energie

Placées sous l'égide du Ministère de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé, ces journées ont vu la participation de plusieurs partenaires impliqués dans les énergies renouvelables, notamment l'Agence Malienne de l'Énergie Domestique et de l'Électrification Rurale (AMADER), l'Agence des Énergies Renouvelables (AER) etc. Des entreprises engagées dans la diffusion des équipements solaires, des foyers améliorés et des briquettes combustibles de

Transformation et de Commercialisation (UTC) des produits locaux de Simidji et N'Tobougou qui sont appuyées dans le cadre du projet « Énergie pour la réduction des inégalités genre au Mali » par l'AMADER et ses partenaires techniques et financiers, notamment la Banque Mondiale et ONU Femmes. Ces journées ont permis de faire connaître les produits transformés au sein de ces UTC.

l'accès aux équipements et technologies en énergies renouvelables. La rencontre a aussi suscité un réseautage entre les différents participants de la capitale et des zones rurales. Les besoins énergétiques des unités ainsi que leur rentabilité sont en cours d'évaluation par l'AMADER avec l'appui de la Banque Mondiale/AFREA.

Pour rappel, ces journées portes ouvertes sur les énergies renouvelables organisées par le CSP ont pour objectif de mieux faire connaître les possibilités



Les femmes rurales à la journée porte ouverte

biomasse comme solution durable à la dégradation des forêts, ont également pris part aux activités des journées. Aussi, des femmes et hommes, entrepreneurs engagés dans l'agro-business et travaillant essentiellement avec des équipements économes en énergie, ont été invités.

Parmi les femmes transformatrices figuraient celles des Unités de

Les UTC sont équipées en séchoirs, congélateurs, cuiseurs et systèmes d'adduction d'eau fonctionnant essentiellement à l'énergie solaire.

L'objectif de la participation des femmes de Simidji et N'Tobougou est de soutenir l'entreprenariat des femmes en milieu rural en vue de contribuer à leur autonomisation économique à travers

offertes dans le domaine des énergies renouvelables à travers des expositions des équipements et produits, la sensibilisation et le renforcement de capacités des acteurs et entreprises œuvrant dans le sous-secteur des Énergies Renouvelables.

Rokia Dombia : Présidente de Benkan, l'unité de transformation de Simidji

«Avant, nous avons travaillé avec l'AMADER qui nous a beaucoup aidé à travers l'électrification de notre village et l'équipement de la plateforme. Ensuite, nous avons travaillé avec ONU FEMMES qui est appuyé par l'AMADER et, aujourd'hui, nous sommes avec la Banque mondiale. Ce nouveau partenariat nous a permis d'augmenter notre production d'améliorer nos connaissances sur les techniques de transformation, de réhabiliter les locaux de l'unité et d'acquérir de nouveaux matériels. Des fonds ont également été mis à la disposition des femmes.

Nous transformons en poudre et en jus le balaniteste (datte sauvage), le bissap, la mangue, la papaye, le gingembre, le tamarrin. Nous mettons sur le marché ce que nous produisons et en consommons une partie. Nous sommes analphabètes, pour la plupart d'entre-nous et souhaitons être alphabétisées pour nous permettre de bien administrer notre structure et de mettre l'accent sur les activités de renforcement des capacités ».

«Nous aimerions participer à plus d'espaces de promotion, de création de nouveaux partenariats et de revenus. La dernière fois nous avons eu des commandes, mais n'avons pas pu les honorer tous, parce que les commandes dépassaient nos compétences en termes de production. Aujourd'hui, nous sommes en mesure de satisfaire les demandes qui nous seront adressées ».

Fatoumata Diallo : Transformatrice de l'association Djiguiya (village de N'Tobougou)

«Notre unité a été créée il y a de cela trois ans grâce à ONU FEMMES et AMADER. Nous transformons en poudre le maïs et en jus le balaniteste (la datte sauvage), le bissap, la mangue, la



papaye, le gingembre, le tamarrin, le zaban et bien d'autres fruits».

Nous sommes nombreuses par rapport aux matériels dont nous disposons. Donc, pour motiver les autres femmes un fonds rotatif a été mis à notre disposition. Cette année, avec la Banque mondiale, il y a eu beaucoup d'amélioration. Ce qui nous a permis d'augmenter notre production. Pour le moment nous ne sommes pas rémunérées, mais nous pensons qu'avec le temps nous

pourrons, avec nos partenaires, remédier à cela. Déjà notre participation à ces journées portes ouvertes initiées par le secteur privé est une occasion pour nous de faire connaître nos produits en vue de nouer des partenariats.»

Energie renouvelable : Les produits AWANGO de TOTAL/Mali pour un accès plus accru des populations des zones les plus reculées à l'énergie solaire

TOTAL/Mali vient de lancer un nouveau projet qui s'appelle AWANGO, une marque dédiée aux produits solaires. Il a pour objectif de démystifier les énergies renouvelables, notamment les énergies solaires, pour permettre au plus grand nombre de se



familiariser avec les produits renouvelables. Ce sont des kits modulaires qui permettent de répondre aux besoins d'éclairage et de recharge de téléphones. Total a aussi exposé aux journées portes ouvertes du CSP

Selon la Directrice commerciale et le chef de projets solaires, Mme DOUCOURE Assa KOITA, il y a un aspect social derrière cette initiative que dénommée «social business». «Il change ce qu'on a l'habitude de faire à TOTAL. On veut aller dans les zones les plus reculées là où il y a le besoin d'électricité pour proposer ces produits. Pour cela on a besoin de structures, d'ONG et de personnes ressources, notamment les femmes, pour commercialiser ces produits. L'idéal serait d'avoir un réseau de femmes parce qu'elles ont la réputation d'être dynamiques et sérieuses. Le projet a démarré en mi-juin et nous avons déjà signé un contrat avec Orange-Mali qui trouve que ces produits sont complémentaires avec la téléphonie. Ils permettent, à ceux qui ont des téléphones, de gagner du temps sur les rechargements. Nous sommes en discussion avec le GERES qui a aussi un réseau de revendeurs pour les foyers améliorés. Pour le moment on est en discussion mais ça va aboutir ».

A l'endroit des consommateurs potentiels, la Directrice commerciale rassure que vu la bonne image de TOTAL, ici, au Mali, comme dans le commerce de produits pétroliers, que ces produits sont de très bonnes qualités. Une garantie de deux ans est proposée aux acheteurs. Comme quoi, quand un problème survient sur un produit acheté, qu'ils peuvent les échanger dans n'importe quelle station TOTAL du Mali. Il suffit juste de présenter le certificat de garantie. Ce sont des produits qui ne coûtent pas chers. Le modèle de base est à partir de 7500 F CFA et il y en a d'autres plus sophistiqués